
GUIDE DES FORMATIONS

CRÉATION • CULTURE
COMMUNICATION

• NOUVELLE-AQUITAINE 2021 •



SUPPLÉMENT
JUNKPAGE
[8^e ÉDITION]

SPECTACLE VIVANT & MUSIQUE

Qu'ils-elles soient comédien·ne·s, musicien·ne·s, circassien·ne·s, marionnettistes, artistes de rue, danseur·se·s, interprètes ou metteur·se·s en scène, compositeur·rice·s ou chorégraphes, créateur·rice·s lumière ou scénographes, les artistes de la scène tendent de plus en plus à mixer les disciplines, individuellement et surtout collectivement. Le champ du spectacle est bel et bien vivant, qui convoque une multitude d'énergies et de compétences, y compris techniques.



LES MÉTIERS

ACCESSOIRISTE

Travaillant sous l'autorité du·de la metteur·euse en scène (ou du·de la chef·fe décorateur·rice), son rôle est de trouver les éléments de décor en adéquation avec l'esprit et l'époque donnés : tableaux, mobilier, bijoux, gadgets, etc. Il·elle peut les chiner, les louer, les reproduire ou les créer. Son sens de l'esthétique et sa connaissance des différentes époques sont essentiels mais l'accessoiriste doit aussi savoir bricoler, réparer ou restaurer des pièces. Mobile, créatif·ve et manuel·le, il·elle peut travailler seul·e ou en équipe.

COMÉDIEN·NE

Sur scène ou sur écran, c'est le maillon le plus apparent ! Pluridisciplinaire, de plus en plus polyvalent, le·la comédien·ne interprète les textes, maîtrise son souffle, travaille sa mémoire, sa voix, sa gestuelle... Hormis la scène, il·elle peut aussi jouer dans un spot publicitaire, lire des pièces à la radio ou raconter des histoires pour enfants, doubler des films. Rémunéré·e au cachet, il·elle bénéficie du statut d'intermittent·e du spectacle.

CIRCASSIEN·NE

Trampoline, acrobatie, mât chinois, jongle, dressage, clown... Qu'ils soient traditionnels ou « nouveaux », les arts du cirque sont multiples, exigeant une discipline physique de fer, mais aussi une ouverture accrue à des domaines tels que la danse, le théâtre...

COSTUMIER·ÈRE

Au théâtre, à la télévision comme au cinéma, c'est un poste-clé. Il·elle aide à situer le personnage dans une époque mais aussi à inscrire sa personnalité. Le·la costumier·ère doit être attentif·ve aux moindres détails.

DANSEUR·EUSE / CHORÉGRAPHE

Les conservatoires régionaux et départementaux permettent l'obtention de diplômes en danse qui sont aussi des portes d'entrée vers les concours des conservatoires nationaux ou les auditions des ballets. De même que beaucoup de comédien·ne·s sont aussi metteur·se·s en scène, de plus en plus de danseur·se·s se font aussi chorégraphes, créant pour cela leur compagnie – manière aussi de préparer une « reconversion » forcément précoce...

HABILLEUR·EUSE

L'habilleur·euse a pour mission d'aider l'artiste à changer ou à ajuster son costume et ses accessoires en coulisse ou hors champ, à chaque fois que son rôle le requiert. Il·elle s'occupe souvent de plusieurs artistes à la fois et doit veiller à l'entretien des tenues. L'habilleur·euse voyage avec les costumes dont il·elle a la charge et en gère les retouches, la propreté et le repassage. Manipulation, manutention et minutie sont de mise pour ce travail de l'ombre, essentiel au bon déroulement du spectacle ou du tournage.

MAQUILLEUR·EUSE

Il·elle travaille au contact du·de la metteur·euse en scène. Pour comprendre l'univers des personnages et la gestuelle des interprètes, il·elle doit assister à quelques répétitions. Son maquillage dépendra de la lumière, mais aussi du lieu.

METTEUR·EUSE EN SCÈNE

Au théâtre, au cinéma, à l'opéra, le·la metteur·euse en scène s'approprie une œuvre ou un sujet, distribue les rôles, collabore avec les équipes de production et guide les comédien·ne·s dans leur travail tout au long des répétitions



À NOTER

Les métiers du spectacle vivant riment souvent avec le statut d'**intermittent du spectacle**. Ce dernier assure à ses bénéficiaires des allocations chômage pendant les mois où ils-elles ne travaillent pas, faute de projets. Le milieu étant précaire et soumis à mille aléas, **le statut est là pour protéger**. Pour l'obtenir, il faut en revanche **justifier de 507 heures travaillées au sein d'une entreprise dite de spectacle sur l'année**, ou bien de **43 « cachets »**, c'est-à-dire missions effectuées.

Vous pourriez aussi être :
Programmateur.ice de spectacles
Administrateur.ice de théâtre
Touneur.se
Chargé.e de billetterie



estba © Pierre Planchenault

pour leur faire partager sa vision. Il-elle travaille en étroite osmose avec le-la scénographe, le-la costumier-ère, l'ingénieur-e son ou lumière, voire avec l'auteur-riche le cas échéant, quand il-elle ne prend pas lui-elle-même l'un ou l'autre de ces aspects en charge.

MUSICIEN-NE

Chanteur-euse ou instrumentiste, interprète ou compositeur-riche, « savant-e » ou « populaire », le-la musicien-ne peut se consacrer à la scène (en tant que soliste, instrumentiste dans un orchestre ou musicien-ne dans un groupe) ou travailler en studio (pour l'industrie musicale, le cinéma ou la publicité). Beaucoup de musicien-ne-s cumulent leur pratique avec une activité d'enseignant-e ou d'intervenant-e.

PROFESSEUR-E DE DANSE / DE MUSIQUE / DE THÉÂTRE

Beaucoup de danseur-euse-s, de musicien-ne-s et de comédien-ne-s choisissent aussi de préparer un diplôme d'enseignement-e. Au-dessus des brevets d'État que l'on obtient dans

les conservatoires nationaux, les pôles d'enseignements supérieur préparent au DE (diplôme d'État) de professeur-e de danse, de musique ou de théâtre.

RÉGISSEUR-EUSE DE SPECTACLES

Homme-femme de l'ombre, le-la régisseur-euse est aussi un-e chef-fe d'orchestre : de l'accueil des artistes à l'encadrement du personnel, c'est à lui-elle qu'incombe la bonne marche de la représentation. La formation offre plusieurs spécialisations : son, lumière, plateau...

SCÉNOGRAPHE / DÉCORATEUR-RICE

À la croisée des arts visuels, des arts décoratifs, du design et de l'architecture, le-la scénographe met en espace la vision d'un-e metteur-euse en scène ou d'un-e chorégraphe, en étroite collaboration avec les ingénieur-e-s son et lumière. Il-elle peut également mettre ses talents, à la fois artistiques et techniques, au service d'expositions ou d'événements.

Stages théâtre gratuits



école supérieure de théâtre
estba
bordeaux aquitaine
Direction Catherine Marnas

© Pierre Planchenault

à la découverte du théâtre

Ces stages* gratuits, sont susceptibles d'éveiller en chacun-e-s un futur potentiel de comédien-ne-s et sont encadrés par des professionnel-le-s.

- être âgé-e de **18 à 24 ans**
- résider en **Nouvelle-Aquitaine**
- 10 personnes par stage
- tous les frais liés au stage sont pris en charge par l'école (hébergement, transports, repas...)

Inscription avant le **19 mars 2021**
www.tnba.org/estba/egalite

Dates des deux sessions 2021 :
du 19 → 24 avril **ou** du 05 → 10 juillet

* dans le cadre du Programme Égalité des chances

+ d'infos :
www.tnba.org.estba
+ 33 5 56 33 36 76
estba@tnba.org



LA PAROLE À...

Joris Rodriguez,

23 ans, originaire de Perpignan, en 2^e année à L'Académie de l'Union – école supérieure professionnelle de théâtre en Limousin (87)



© Thierry Laporte

Quel est ton parcours ?

Après l'obtention de mon baccalauréat, j'ai entamé des études en chirurgie dentaire, très rapidement arrêtées, puis intégré une école de théâtre musical à Perpignan. Au bout d'un an, je suis parti à Paris suivre les cours dans une école de théâtre physique ; c'est une méthode contemporaine qui reprend les savoir-faire russes notamment le travail sur le corps comme des bases de danse.

Comment t'es-tu retrouvé à L'Académie de l'Union ?

J'ai présenté les concours de 3 écoles différentes : le CNSAD et l'ESCA, à Paris, et L'Académie de l'Union, mais mon véritable choix a toujours été en direction de L'Académie, dont j'avais entendu parler avant de venir à Paris ; notamment sa grande connexion sur l'étranger, des Outre-mer, évidemment, aux pays de l'Est en passant par l'Asie.

Qu'y apprécies-tu ?

Cette formation théâtrale me plaît car elle permet d'être créateur·rice et pas seulement interprète. Je nourrissais déjà cette envie à Paris, or, c'était proprement impossible car nous sommes trop nombreux·ses pour créer, rêver et travailler. En outre, j'avais besoin de quitter Paris, de revenir en milieu rural. C'était une évidence : réussir cette audition pour trouver ma place comme artiste. J'avais réussi la première audition du CNSAD et de l'ESCA, mais n'avais nullement envie de passer le second tour. Discuter avec les jurys m'a conforté dans mon intuition et je voulais également intégrer une institution moins « classique ». Venir ici est tout sauf un non-choix !

Comment as-tu intégré L'Académie de l'Union ?

J'ai d'abord déposé un dossier avec CV et lettre de motivation, puis j'ai passé une première audition. Il s'agit d'une rencontre avec le jury, de 2 scènes tirées du répertoire et de ce que l'on appelle une « parole libre ». Le second tour est en fait un stage d'une semaine en immersion totale. On est divisé en 3 groupes, encadrés par les intervenant·e-s, et on fait un travail très pratique – la scène, le corps, le plateau, la danse, l'acrobatie, la biomécanique ou les cascades – qui permet au jury de nous découvrir au quotidien. On passe de 800 postulant·e-s à 50 retenu·e-s pour arriver à 16 élèves. Cette sélection s'explique par le fait que l'on ne peut se présenter que tous les trois ans à L'Académie. Ainsi, j'ai été reçu en 2019 et obtiendrai mon DNSPC [diplôme national supérieur professionnel de comédien, NDLR] en 2022.

Quels sont les atouts de L'Académie de l'Union ?

La notion du collectif et du travail en collectif, une valeur plutôt contemporaine. C'est autant valable dans la formation que dans le quotidien. Les journées sont chargées. Dès le matin, on cuisine pour toute l'équipe ; voilà quelque chose qui soude. Ensuite, on est loin de Limoges. Ici, à Saint-Priest-Taurion, dans notre bulle à 20 minutes du centre-ville, on bosse véritablement le vivre-ensemble. On devient de vrais acteur·rice·s créateur·rice·s. De véritables troupes peuvent naître. J'ajouterai le volet technique, où l'on plonge en profondeur avec des intervenant·e-s hyper-spécialisé·e-s, et la création, qui permet des projets personnels comme des réflexions collectives et surtout de cerner nos envies. Enfin, on effectue beaucoup de stages pas forcément en lien avec le théâtre comme ce partenariat génial avec l'ENSA Limoges.

Et après ?

Le contexte sanitaire complique un peu la donne, toutefois il faut bien préparer sa « carrière ». On a rapidement eu envie de se projeter en tant que collectif. Le futur sera forcément sous la forme de collectif au sein de cette séquence 10 [la promotion 2019, NDLR], un désir partagé. De même que notre fort attachement à la ruralité, ce besoin de travailler dans des territoires éloignés de la pratique du spectacle vivant. On a trouvé en Limousin l'envie de rester ici pour bosser. La crise sanitaire a révélé quelque chose que l'on savait déjà : trouver des mutations dans l'histoire du théâtre. On se posait déjà cette question : quelle expérience vivante à proposer au public ? On doit être acteur·rice·s des transformations, on doit se rapprocher des traditions ancestrales : l'acteur·rice vivant face à un public vivant. On est plein·e-s d'espoir et d'envies.

L'Académie de l'Union – école supérieure professionnelle de théâtre du Limousin

Le Mazeau,
87480 Saint-Priest-Taurion
05 55 37 93 93
↪ academietheatrelimoges.com



FOCUS

LE CONSERVATOIRE MAURICE RAVEL – Iparraldeko Kontserbatorioa (64)

Lieu incontournable d'enseignement artistique de la danse, de la musique et du théâtre au Pays basque, le conservatoire Maurice Ravel a été classé conservatoire à rayonnement régional par le ministère de la Culture.

Cet établissement créé en 1875, et implanté historiquement à Bayonne, dessert également trois autres sites : Biarritz, Saint-Jean-de-Luz et Hendaye. Il propose ainsi à ses élèves des parcours complets dans les meilleures conditions possibles pour leur permettre de devenir de bons artistes amateurs ou bien de s'orienter vers une carrière professionnelle. Grâce à la découverte et à l'apprentissage d'une pratique musicale, chorégraphique ou théâtrale, les 1 920 élèves du conservatoire Maurice Ravel Pays basque ont la possibilité de développer leur expression artistique et leur créativité au moyen de rendez-vous avec le public lors de portes ouvertes, scènes publiques, auditions, concerts, etc. : au total plus d'une centaine de spectacles chaque saison en divers lieux du territoire.

Leurs aîné·e-s, professionnel·le-s de l'Orchestre symphonique du Pays basque – Iparraldeko Orkestra, sont un modèle stimulant pour eux-elles puisque cet orchestre partie intégrante du conservatoire diffuse largement sa programmation sur le territoire.

Le Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques a labellisé l'établissement pôle de ressources pour le Pays basque lui offrant la possibilité d'œuvrer au développement de l'enseignement artistique sur son territoire. Ce travail a débuté par la mise en réseau des écoles de musique du Pays basque pilotée par le Département.

Plus largement, le conservatoire poursuit ses activités en liaison avec les conservatoires de la Région Nouvelle-Aquitaine, les pôles supérieurs nationaux et transfrontaliers.

Il-elle est aussi engagé dans des partenariats avec des structures amateurs et des institutions professionnelles.

Conservatoire Maurice Ravel – Pays basque – Iparraldeko Kontserbatorioa

29, cours Comte de Cabarrus
64100 Bayonne
05 59 31 21 70
↪ cmdt-ravel.fr

LA PAROLE À...

Matthieu Roulx,

24 ans, de Toulouse, en 1^{re} année à l'ENSATT (École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre) de Lyon après une année par la classe « Égalité des chances » de l'estba

Quel est ton parcours ?

J'ai commencé une pratique amateur dans une MJC de la banlieue toulousaine, puis dans des associations en milieu rural, avant d'intégrer la filière arts option théâtre, en seconde, au lycée Laure-Gatet de Périgueux. Bac en poche, des étoiles plein les yeux, j'ai tenté le concours d'entrée du conservatoire de théâtre de Bordeaux. En vain. Un peu dépité, je me suis inscrit en arts, arts du spectacle, musicologie à l'Université Bordeaux Montaigne, une filière très « universitaire » qui ne forme pas au métier de comédien ni de metteur en scène. Après l'obtention de ma licence, en année de master, j'ai effectué un stage d'une semaine à l'estba sous la houlette de Franck Manzoni, directeur pédagogique de l'école supérieure de théâtre Bordeaux Aquitaine. Déclat, tout s'est remis en ordre, j'ai retenté le conservatoire, où j'ai été admis en troisième année grâce à un système de passerelle. Puis, enfin, j'ai intégré la toute première promotion de la classe « Égalité des chances » de l'estba. Il s'agit d'un programme qui a pour ambition de faire découvrir les écoles d'enseignement supérieur de théâtre aux jeunes qui n'ont pas les moyens financiers et un environnement incitatif pour préparer les concours d'entrée.

Qu'y as-tu fait ?

C'est une année intense de préparation aux concours des écoles supérieures de théâtre, donc beaucoup de travail de scène ; la pédagogie est en partie axée là-dessus. On a présenté 6 concours sur les 13 des écoles supérieures d'art dramatique délivrant le diplôme national supérieur professionnel de comédien (DNSPC) et ce dès le mois de janvier !

Quels sont les critères de sélection ?

Être âgé de 18 à 24 ans. On est recruté sous conditions de ressources. Et il faut être domicilié en ex-Aquitaine. Concrètement, cette année de formation – ouverte à huit élèves : quatre filles et quatre garçons – ainsi que tous les frais liés aux concours des différentes écoles sont entièrement pris en charge par l'estba.

Quels sont les atouts de la classe « Égalité des chances » ?

La plupart des classes préparatoires ne font que se concentrer sur les concours. Ici, on prend le temps de développer notre personnalité ; le travail sur l'humain

estba © Pierre Blanchenault



est profond. L'approche artiste/artisan fondamentale. Ainsi, sommes-nous incité-e-s à créer en permanence par nous-mêmes. Parallèlement aux cours de scène, on a accès à certains cours des élèves de l'estba, de l'aïkido à la danse en passant par le chant et le cirque. On assiste à toute la saison du TnBA.

Quels souvenirs gardes-tu de cette année pour la moins spéciale ?

C'était ma deuxième maison. Franchement, ça valait le coup de se défoncer pour être à la hauteur de tout ce que l'on a pu recevoir. Les intervenant-e-s sont allé-e-s beaucoup plus loin que dispenser simplement des cours, ils-elles ont énormément donné humainement. Ça nous aussi bien chamboulé-e-s que porté-e-s car on ne s'y attendait pas. Il y a eu tant d'émotions et de joie. À ce jour, ça reste l'année la plus intense de ma vie.

La recommanderais-tu ?

Carrément. Allez-y les yeux fermés avec toute votre sincérité, toute votre vérité. Donnez toute votre humanité. C'est un des meilleurs endroits qui soit en France.

Comment envisages-tu la suite ?

C'est compliqué pour les apprenti-e-s comédien-ne-s, néanmoins je suis certain de mon choix. Je sais que n'arrêterai pas d'être comédien jusqu'à ce que j'en vive. Je veux créer.

TnBA – Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine & estba – école supérieure de théâtre Bordeaux Aquitaine

Place Renaudel - BP 7
33032 Bordeaux Cedex
05 56 33 36 76
↪ estba@tnba.org

DEVENIR MUSICIEN/DANSEUR PROFESSIONNEL

- Artiste interprète •
- Professeur diplômé d'État •

LA PAROLE À...

Shanika Filiol de Raymond,

34 ans, originaire de Rouen,
professeure de danse au PESMD

Quel est votre parcours ?

J'ai fait le conservatoire de danse de Rouen et le Conservatoire supérieur de Lyon. Là-bas, grâce à un de mes profs, j'ai pu être stagiaire dans la compagnie de Pina Bausch ; une expérience d'immersion magnifique. J'ai suivi un stage avec Marie-Claude Pietragalla. Puis, j'ai travaillé avec l'ensemble Carpe Diem, où j'ai fait de la danse et du chant lyrique...

Qu'est-ce qui vous a amenée au PESMD de Bordeaux ?

Quand ma famille a déménagé à Bordeaux, j'ai commencé à penser à l'enseignement et donc au PESMD. C'est un établissement post-conservatoire qui forme à devenir enseignant-e. J'y ai passé mon diplôme d'État. Maintenant, je dispense des cours.

Les couloirs d'écoles de danse façon *Un, dos, tres*, c'est du fantasme ou la réalité au PESMD ?

Euh... C'est moins olé-olé que dans *Un, dos, tres*. Plus sérieux si l'on veut ! Ce qui est vrai, c'est que les danseurs et danseuses viennent de partout. Quand j'y étais étudiante, nous venions d'horizons très différents, certains du hip-hop, d'autres du contemporain ; ça rend les choses plus riches et plus vives.

Pourquoi apprendre à devenir professeur-e au PESMD plutôt qu'ailleurs ?

D'une part, car c'est un vrai laboratoire. On a des cours très poussés d'anatomie avec une professeure du Conservatoire supérieur de Paris, on apprend la psychomotricité aussi... Donc la qualité des enseignements est vraiment top. D'autre part, on passe un diplôme d'État. On a plus de débouchés à la sortie : plein d'écoles et d'associations recherchent des professeur-e-s avec ce diplôme, qu'on est obligé d'avoir si on veut enseigner le jazz, le classique ou le contemporain. On trouve plus facilement du travail en plus de la reconnaissance de notre savoir-faire.



D.R.

Le spectacle vivant bat un peu de l'aile avec la Covid, comment ça se passe à l'école ?

On s'adapte hyper-bien. Mes élèves et moi jouons le jeu, on porte les masques. Je ne vois pas trop de changements, tout le monde vient en cours.

Ce qui est chouette ici, c'est aussi notre partenariat avec les écoles d'à côté qui fait qu'on s'exerce avec les tout-petits. On apprend à éveiller le plaisir de la danse chez l'enfant. Cela nous permet de ne jamais l'oublier.

PESMD - Pôle d'Enseignement Supérieur de Musique et de Danse Bordeaux Nouvelle-Aquitaine
19, rue Monthyon
33800 Bordeaux
05 56 91 36 84
➔ pesmd.com



PESMD © Viane Tup



LES ÉTABLISSEMENTS

P. 52

METTEUR-EUSE EN SCÈNE

GIRONDE > Bordeaux Université Bordeaux Montaigne / Cours Florent Bordeaux

CHEF-FE DÉCORATEUR

GIRONDE • Bordeaux Campus du Lac - Design d'Espaces / École de décors / voir également le chapitre Architecture

CIRCASSIEN-NE

GIRONDE • Bordeaux École de cirque de Bordeaux

COMÉDIEN-NE

CHARENTE • Angoulême Conservatoire de musique, danse, théâtre Gabriel-Fauré du Grand Angoulême
CORRÈZE • Brive-la-Gaillarde Conservatoire de Brive
GIRONDE • Bordeaux Conservatoire Jacques-Thibaud / Cours Florent Bordeaux / éstba - École supérieure de théâtre Bordeaux Aquitaine / Université Bordeaux Montaigne
LOT-ET-GARONNE • Agen Théâtre École d'Aquitaine
HAUTE-VIENNE • Saint-Priest-Taurion Académie de l'Union - École supérieure professionnelle de théâtre du Limousin

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES • Bayonne Conservatoire du Pays Basque - Maurice Ravel

COSTUMIER-ÈRE : voir chapitre Métiers de la mode

DANSEUR-EUSE-CHORÉGRAPHE

CHARENTE-MARITIME • La Rochelle Conservatoire de musique et de danse
CORRÈZE • Brive-la-Gaillarde Conservatoire de Brive
GIRONDE • Bordeaux ADAGE / L'Alternative / Conservatoire Jacques-Thibaud / La Manufacture CDCN / Les Ateliers de la Manutention / PESMD Bordeaux Aquitaine - Pôle d'enseignement supérieur de la musique et de la danse / Université Bordeaux Montaigne
PYRÉNÉES-ATLANTIQUES • Bayonne Conservatoire du Pays Basque - Maurice Ravel • Pau Espace Pluriels
VIENNE • Poitiers Broadway school

MAQUILLEUR-EUSE : voir chapitre Audiovisuel

MUSICIEN-NE

CHARENTE-MARITIME • La Rochelle Conservatoire de musique et de danse
CHARENTE • Angoulême Conservatoire de musique,

danse, théâtre Gabriel-Fauré du Grand Angoulême
GIRONDE • Bordeaux CIAM / Conservatoire Jacques-Thibaud / DJ Art School / Lycée Camille-Jullian / PESMD Bordeaux Aquitaine - Pôle d'enseignement supérieur de la musique et de la danse / Rock & Chanson / Université Bordeaux Montaigne
PYRÉNÉES-ATLANTIQUES • Bayonne Conservatoire du Pays Basque - Maurice Ravel
VIENNE • Poitiers CESMD

PROFESSEUR-E DE MUSIQUE / DE DANSE

GIRONDE • Bordeaux PESMD Bordeaux Aquitaine - Pôle d'enseignement supérieur de la musique et de la danse

SCÉNOGRAPHE

GIRONDE • Bordeaux Campus du Lac - Design d'Espaces / Université Bordeaux Montaigne voir également chapitres Arts plastiques et Architecture

> L'école 3iS Bordeaux forme également des technicien-ne-s du spectacle vivant en son, lumière et plateau (voir chapitre Audiovisuel).